

Racines

« - *Est-ce qu'elle a oublié d'où elle vient ?* Quand Mohamed dit ces mots il parle de l'Algérie. Bien sûr, si j'écrivais l'histoire de Naïma, ça ne commencerait pas par l'Algérie.

Elle naît en Normandie [.....] Pourtant, si l'on croit Naïma, l'Algérie a toujours été là, quelque part. C'est une somme de composantes : son prénom, sa peau brune, ses cheveux noirs....

Ça c'est une Algérie qu'elle n'a jamais oublié puisqu'elle la portait en elle, et sur son visage. Si quelqu'un lui disait que ce dont elle parle n'est en rien l'Algérie, que ce sont des marqueurs d'une immigration maghrébine en France dont elle représente la seconde génération [.....] mais que l'Algérie est par ailleurs un pays réel, physiquement existant, de l'autre côté de la Méditerranée, Naïma s'arrêterait peut-être un moment, et puis elle reconnaîtrait que oui, c'est vrai, *l'autre* Algérie, le pays, n'a commencé à exister pour elle que bien plus tard...

C'est long de faire ressurgir un pays du silence, surtout l'Algérie, ce dixième plus grand pays du monde..., Naïma le sait par Wikipédia, pas, par les récits familiaux, pas, pour avoir arpenté le sol. Quand on en est réduit à chercher sur Wikipédia des renseignements sur le pays dont on est censé être originaire, c'est peut-être qu'il y a un gros problème. Peut-être que Mohamed a raison »

(Extrait de *L'art de perdre*.
Alice Zeniter. Flammarion.
Prix Goncourt des lycéens 2017)